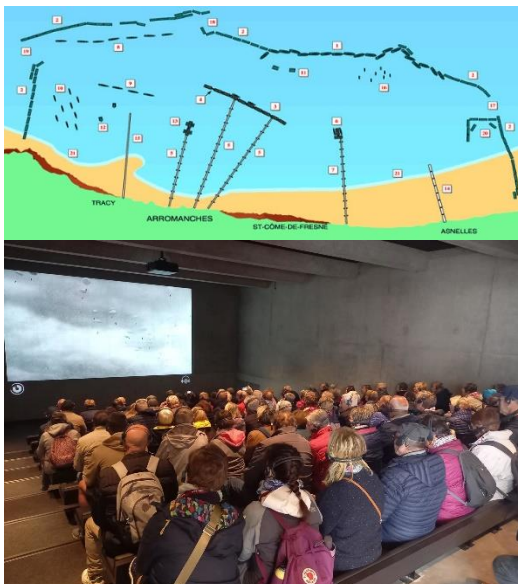




Virée annuelle à Arromanches (visite du nouveau musée du débarquement) et Bayeux (visite de la cathédrale, du vieux Bayeux et de sa Tapisserie)

En arrivant à Arromanches, pause-café et chocolat avec financiers et madeleines de la Maison du Biscuit.

Avant l'arrivée des randonneurs de la Côte des Isles, les Celtes, les Gaulois, les Vikings occupèrent ce village de pêcheurs et d'agriculteurs, devenu station balnéaire.



Aujourd'hui, Arromanches est restée célèbre comme étant un des lieux historiques du débarquement de Normandie (nom de code : opération Neptune), notamment pour le port artificiel qui y fut installé. En effet, c'est sur sa plage que les alliés établirent le port « Mulberry B », un port artificiel provisoire.

Le musée du débarquement nous permet de comprendre son fonctionnement complet depuis sa conception jusqu'à son exploitation après le débarquement des troupes alliées le 6 juin 1944.

Des maquettes animées et en 3D ainsi que des photos et des films d'archives nous aident à comprendre cet ouvrage exceptionnel de la Bataille de Normandie.



Maquette du port artificiel



Maquette de 32 m<sup>2</sup> représentant le port artificiel de 1944



Lors du repérage, la marée était basse et donc nous pouvions approcher les vestiges du port artificiel qui jonchent encore la plage (caissons « Phénix »)



Mais aujourd'hui, la marée haute et le temps maussade ne nous permettent pas de profiter du temps libre avant le départ pour Bayeux.



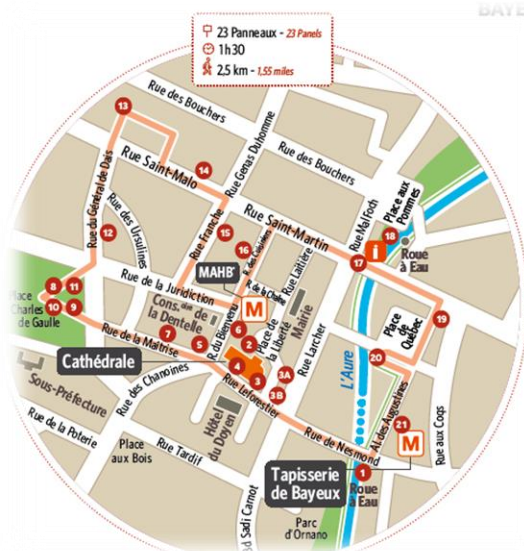
Il fait frisquet !



Sous la bruine nous nous dirigeons vers le restaurant « L'Assiette Normande »  
 Au menu : kir vin blanc, rillettes de saumon, émincé de volaille au pommeau, panna cotta au coulis de fruits rouges.



82 convives réparties dans différentes salles, en particulier à l'étage.  
 En tout, il y avait au moins 200 convives ! mais l'établissement a assuré ;  
 service efficace, personnel et patrons sympas.



Après le déjeuner, visite de la cathédrale et circuit découverte du vieux Bayeux



Vu le mauvais temps, nous sommes tous entrés rapidement dans la cathédral, laissant à chacun de la découvrir librement. De nombreux panneaux explicatifs suffisent pour apprécier ce chef d'œuvre architectural. Mais, comme à son habitude, Jean, dans un accoutrement contestable (port d'une fausse mitre) s'est pris pour un guide conférencier... attitude irrespectueuse que nous condamnons.

Rappelons que la construction a débuté au début du XI<sup>e</sup> siècle et est achevée par Odon de Conteville (v.1030-1097), demi-frère de Guillaume le Conquérant.

Une fois le portail passé, nous sommes bouche bée. Face à nous, la nef transversale, vaisseau principal à l'intérieur de la cathédrale. La minutie des moulures à tous les niveaux des parois nous a frappés. Un travail de maître et quelle patience pour y parvenir !

Les orgues font corps avec l'âme de ce lieu majestueux. Ils constituent un véritable travail d'orfèvre.

Les vitraux distincts d'une chapelle à l'autre mettent en relation les couleurs, la transparence et l'architecture du lieu.

Le transept, ou nef transversale qui coupe le vaisseau de la nef principale. Ses hautes fenêtres rayonnantes datant du XIII<sup>e</sup> siècle, ornées de vitraux et de moulures façonnées dans la pierre, témoignent du travail méticuleux des artistes, bâtisseurs et restaurateurs, de l'époque et d'aujourd'hui !

La Tapisserie de Bayeux, y était présentée quelques moi, accrochée sur les murs.

A remarquer les frises telles de la dentelle.



A découvrir également, la crypte romane qui date de l'époque médiévale de Guillaume le Conquérant et son frère Odon. Située à 3,50 mètres sous le chœur, elle fut comblée au début du XV<sup>e</sup> siècle puis redécouverte et déblayée au début du XX<sup>e</sup> siècle.

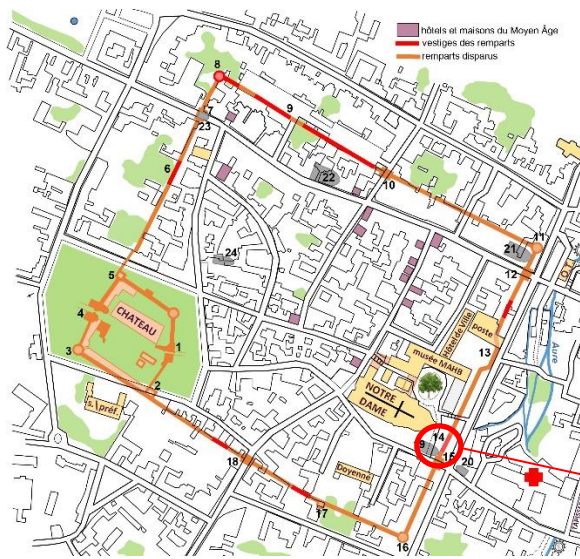


On y découvre de magnifiques peintures du XV<sup>e</sup> siècle qui sont remarquablement conservées. De très beaux chapiteaux à feuille d'acanthé surmontent les 12 colonnes.

La cité amassant de nombreuses richesses va s'entourer de remparts au III<sup>e</sup> siècle. Cette enceinte, relevée au XIV<sup>e</sup> siècle, formait un quadrilatère de 320 m de longueur sur 274 m de largeur. Les murs avaient 1,80m de largeur sur 4,5 à 6m de hauteur.

4 tours rondes se dressaient aux 4 coins, +8 tours carrées placées à égale distance.

12 portes permettaient de sortir de ville. Cette enceinte, tout comme le château (place du général De Gaulle) furent complètement détruits au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle.



C'est parti pour une boucle de 2,5 km dans le Vieux Bayeux permettant de parcourir la ville médiévale. Un marquage au sol spécifique, constitué de clous en bronze, aide à se repérer tout au long du parcours.



Tandis que d'autres choisissent de se rendre à l'Office de Tourisme pour prendre le petit train.

Un petit crochet pour admirer la jolie maison dite « d'Adam et Eve » (XI<sup>e</sup>) avec sa façade médiévale à pan de bois



**BAYEUX**



Bayeux, première ville libérée au lendemain du débarquement, a été miraculeusement épargnée par les bombardements de 1944. Ainsi, le centre-ville a conservé la même structure qu'à l'époque médiévale, avec ses maisons à pans de bois et ses élégants hôtels particuliers des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

La rue de la Maîtrise a conservé sa forme sinueuse et étroite issue de la période médiévale. Elle n'a pas subi de grandes modifications et a été simplement élargi au niveau du parvis de la cathédrale.

L'appellation d'origine : rue de la mère église allant au Chastel, souligne l'importance de cette artère faisant le lien entre le pôle religieux et le pôle militaire de la ville. Elle fut renommée dès le XVI<sup>e</sup> siècle rue de la Maîtrise ou rue des Choeurets.

La maison située au n°11 -13 est l'une des plus anciennes habitations en pierre de la cité. Elle date du XIV<sup>e</sup> siècle. L'hôtel Morel de la Carbonnière situé au n° 17 concentre les principes architecturaux et décoratifs.



Sur cette place du Général De Gaulle, s'élevait autrefois le château édifié à l'angle sud-ouest de l'enceinte fortifiée de la ville.

Elle est bordée de 253 tilleuls.

Cet emplacement portera le nom de place du château jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.



Place du général De Gaulle, où s'élevait jadis le château-fort de Bayeux

Le général de Gaulle y prononce son premier discours en France libérée, le 14 juin 1944. Un monument commémore ce discours.

On y découvre une fontaine circulaire édi-  
fiée en 1888. La

statue de la jeune femme qui la surmonte représente Popée, fille de Béranger comte de Bayeux, qui devint l'épouse du chef viking Rollon, premier Duc de Normandie, après l'avoir enlevée.



Rue du général Dais. La statue est celle du poète Alain Chartier, enfant du pays.

Cette rue aligne de beaux témoignages de l'architecture classique bayeu-  
saine, tels des hôtels du XVIII<sup>e</sup> par exemple avec des façades majestueuses.



Rue du général Dais

Traversée de la rue Saint-Malo puis passage sous porche pour atteindre le parking des remparts.

Nous y apercevons la tour d'angle nord, à peine visible derrière les arbres.

Le mur qui se développe sur près de 200 m à partir de cette tour, et que nous longeons, est une partie du rempart nord de la ville sur lequel se sont appuyées de nombreuses maisons à l'intérieur de l'enceinte. Le parking correspondant au tracé des fossés extérieurs.



Revenons sur la rue Saint-Malo où la circulation est relativement dense. Avec la rue Saint-Martin dans son prolongement, elle forme la Grand-Rue, qui est le résultat de travaux d'alignement des façades réalisés aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.



Malgré ces rénovations et surfaces modifiées, certains édifices ont été préservés, comme par exemple le grand hôtel d'Argouges (rue Saint-Malo), la façade de l'ancienne halle aux viandes (rue Saint Martin).

Faute de temps, nous ne faisons pas le détour par la rue Franche, rue de la Juridiction puis rue des cuisiniers pour revenir sur la Grand-Rue.

Ces rues ont conservé un grand nombre d'habitats anciens du XV<sup>e</sup> siècle, notamment des manoirs avec tour dont l'architecture se partage entre tradition médiévale et apports de la Renaissance. Les maisons à pan de bois sont peu à peu délaissées au profit de logis en pierre construits sur plusieurs niveaux et desservis par un escalier situé dans la tour. Leur dimensions et hauteur est selon le pouvoir des propriétaires.





Cette maison, située à l'angle de la rue des cuisiniers et de la rue Saint-Martin, est la plus ancienne de Bayeux (XIV<sup>e</sup> siècle)



Arrivons à l'Office du Tourisme presque en même temps que le petit train. Nous nous situons à proximité d'une des portes d'entrée de ville détruites au XVIII<sup>e</sup> siècle. Au-delà de ces remparts le faubourg Saint-Jean. L'Office de Tourisme est l'ancienne halle aux poissons dans ce bâtiment au-dessus de la rivière l'Aure. Non, non, pas d'odeurs de poisson !



Derrière l'Office de Tourisme, nous apercevons une roue à aube appartenant à l'un des nombreux moulins édifiés sur l'Aure.



Terminus, tout le monde descend. Prenons le chemin longeant la rivière l'Aure.

Rappelons que les rives de cette rivière ont été constamment aménagées pour accueillir des activités artisanales (tanneries, moulins, etc.)

« Jalonnées de squares, d'espaces de jeux et de repos, les berges de la rivière, axe structurant de la ville, offre une balade au fil de l'eau pour découvrir autrement le patrimoine historique de la cité. » ...



Pour nous mener dans le quartier de l'hôpital et du Musée de la Tapisserie, en passant, à notre droite, devant l'ancien couvent (impressionnant bâtiment) avec sa façade d'époque qui borde l'allée des Augustines, et à notre gauche devant la chapelle des sœurs.



15h50 environ, nous voilà arrivés dans l'enceinte de l'ancien séminaire qui abrite le Musée de la Tapisserie, que nous visitons en divisant le groupe en deux.



A l'aide de fils de laine brodés sur une toile de lin, la Tapisserie de Bayeux raconte, avec l'audio-guide, l'épopée de Guillaume, duc de Normandie, devenu roi d'Angleterre en 1066, à l'issue de la Bataille d'Hastings. Un parcours de visite en 3 temps permet de comprendre l'œuvre et son contexte.

Chef d'œuvre de l'art roman du XI<sup>e</sup> siècle, la Tapisserie de Bayeux a probablement été commandée par l'évêque Odon, demi-frère de Guillaume Le Conquérant, pour orner sa nouvelle cathédrale à Bayeux en 1077, pour justement raconter les événements de la conquête de l'Angleterre.



Le récit de la Tapisserie de Bayeux commence en 1064, lorsque le roi d'Angleterre, Edouard le Confesseur, charge son beau-frère, Harold Godwinson, de se rendre en Normandie afin de proposer à son petit cousin, Guillaume, sa succession sur le trône d'Angleterre. Même si la fin de la broderie est manquante, l'histoire se termine par la fuite des Anglo-saxons à la fin de la Bataille d'Hastings en octobre 1066... 58 scènes, 626 personnages, 202 chevaux !



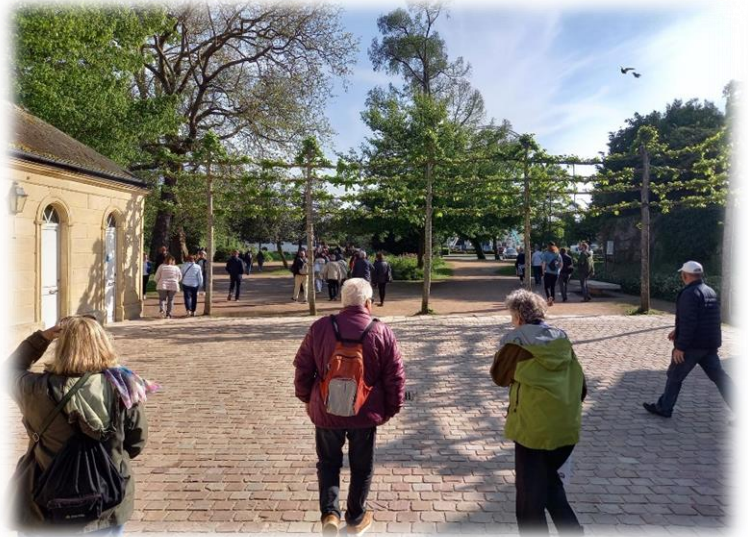
La visite est terminée. On attend les retardataires.



Avant de retourner au bus, profitons des quelques instants de quartier libre pour nous désaltérer...sur la terrasse de la Reine Mathilde.



Le moulin de la galette ?



Tranquillement nous retournons au bus, par les berges de la rivière l'Aure superbement bien entretenues

En passant on aperçoit l'Hôtel de ville dont le bâtiment abritait l'ancien palais épiscopal, résidence des évêques.



Tout le monde il est là, enfin presque, deux dames ont un peu de retard.



Comme prévu, retour à Valognes peu avant 20h.

Malgré la bruine en matinée et début d'après-midi, nous avons passé une très bonne journée, bon repas avec service efficace, personnel et patronne sympathiques, timing respecté. A priori, tout le monde est satisfait. Remerciements à la descente du bus.

\*\*\*\*\*



**Prochaine randonnée**

**lundi 22 mai 2023**

**GONNEVILLE**

**rdv : parking église**

\*

**Départ : 14h**

Guide : Christian

### <---Randonnées du Cotentin--->

Programme accessible sur notre site internet

<https://www.encotentin.fr/votre-agenda/>

**COTENTIN**  
UNIQUE  
PAR NATURE

*En partenariat avec l'Office de Tourisme du Cotentin et les Randonneurs de la Côte des Isles, des randonnées pédestres dites "RANDONNEES DU COTENTIN" sont proposées les lundis pendant les vacances scolaires et les mercredis sur l'ensemble du territoire du Cotentin. Ces randonnées sont programmées et encadrées par les guides du club, ouvertes au grand public notamment touristique.*

